

Guimond, désolé de ne pouvoir y travailler comme ses voisins, avait voulu y déposer, au moins, trois petites pierres, et s'était vu soudainement guéri.

En 1662, on bâtissait une autre église, bien humble encore, puisqu'elle était en colombage. Elle se trouvait à peu près à l'endroit où se voit la colonne fontaine. Enfin, quatorze ans plus tard, les habitants de Beaupré, encouragés par Monseigneur de Laval, se décidaient à élever une église en pierre, dont la chapelle commémorative occupe précisément le transept.

Seule, elle fut épargnée, lorsqu'en 1759, par ordre de Wolfe, Alexandre Montgomery, frère du général du même nom qui devait venir mourir sous les murs de Québec, ravagea toute la côte nord.

Elle dura deux cents ans, mais elle tombait en ruine lorsque la basilique fut construite. Malgré le désir que l'on avait de la conserver, il fallut la démolir et se contenter de poser sur ses fondations la chapelle que nous voyons, en se servant de ses matériaux et de son antique ameublement autant que possible.

La basilique et ses environs sont remplis de souvenirs et d'œuvres d'art remarquables, qu'il n'entre pas dans notre cadre de décrire. Il existe un guide spécial qui donne tous les renseignements que l'on peut désirer sur le pèlerinage de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré.

*Alphonse Leclair.*

